Identification d'un état inédit de l'estampe *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon* signée Jean Mignon

*Discovery of a novel state of the Jean Mignon signed etching of Alexander
gifting gold to the priests of Ammon*

Rodolphe Leroy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1361>

DOI : 10.4000/estampe.1361

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Rodolphe Leroy, « Identification d'un état inédit de l'estampe *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon* signée Jean Mignon », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 262 | 2019, mis en ligne le 01 février 2019, consulté le 25 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1361> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1361>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2022.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Identification d'un état inédit de l'estampe *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon* signée Jean Mignon

Discovery of a novel state of the Jean Mignon signed etching of Alexander gifting gold to the priests of Ammon

Rodolphe Leroy

- 1 On attribue à Jean Mignon (actif à partir de 1537 - mort vers 1556 à Paris), peintre et graveur, un corpus d'une trentaine de gravures¹. Deux seulement sont signées, dont l'eau-forte *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon*². De cette estampe sont connus un seul état décrit par Zerner (1969) sous le titre *Priam payant à Achille tribut pour le corps d'Hector*³, avant que le sujet ne soit formellement identifié par Philippe Verdier (1970)⁴, et trois exemplaires décrits jusque-là comme équivalents. Celui de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (désormais ENSBA), dans un bon état de conservation, a servi à la description d'Henri Zerner (ill. 1)⁵. Les deux autres sont à la Bibliothèque nationale de France, département de la bibliothèque de l'Arsenal, et au British Museum, pour ce dernier dans un état médiocre, en particulier sur la partie gauche de la gravure (ill. 2)⁶. On propose aujourd'hui d'y voir non pas trois épreuves d'un seul et même état mais deux états différents. En effet, c'est une quatrième feuille, qui a récemment rejoint les collections publiques de la bibliothèque de Dole et présente un état identique à l'exemplaire conservé au British Museum, qui révèle des différences jusqu'alors ignorées (ill. 3)⁷.

III. 1. Jean Mignon, *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon* (décrite au catalogue sous le titre [*Femmes apportant des présents à un prince ou Priam payant la rançon d'Hector*]), Paris, bibliothèque de l'ENSBA, Est 228. 166 x 220 mm. Cliché : Beaux-Arts de Paris

III. 2. Jean Mignon, *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon*, Londres, British Museum, W3.185. 156 x 216 mm. Cliché : British Museum Images

Ill. 3. Jean Mignon, *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon*, Dole, médiathèque du Grand Dole, 17M/554. Estampe du feuillet 75. 165 x 220 mm. Cliché : Henri Bertand

- 2 Elle figure dans un recueil d'estampes⁸ présenté lors d'une vente aux enchères le 28 mai 2016⁹ et acquis par la bibliothèque classée de Dole. Constitué autour des plus célèbres séquences et personnages de l'histoire romaine, le recueil recèle plusieurs travaux intéressants de graveurs des XVI et XVIIe siècles principalement. Un examen attentif de l'estampe qui nous intéresse, figurant sur le recto du feuillet 75, fait apparaître plusieurs différences avec l'exemplaire décrit par Zerner : les jambes du soldat situé au bord gauche ont été reprises ultérieurement, les extrémités des lambrequins de son habit de pointues deviennent arrondies, les pompons d'apparat attachés par un ruban au niveau des mollets disparaissent, la séparation nette entre le sol et le mur au niveau de son genou s'efface également (ill. 4). Bien que dégradée dans cette partie, l'estampe du British Museum laisse toutefois deviner une sorte de pompon au niveau du genou du soldat et permet d'identifier ces deux feuilles au même état de gravure. En ce qui concerne l'antériorité d'un état sur l'autre, on formule l'hypothèse que celui de l'ENSBA et de l'Arsenal est le premier, le British Museum et Dole conservant chacun un exemplaire du deuxième. On s'appuie sur l'observation suivante : sur l'exemplaire de l'ENSBA et de l'Arsenal le dessin des deux jambes – un peu trop maigres – est maladroit, l'équilibre rompu, bref cette partie appelle correction. Par ailleurs la gravure du pied gauche n'a pas été achevée. Autant d'éléments susceptibles d'avoir été améliorés dans un deuxième état. Sur l'estampe conservée à Dole, le soldat est d'aplomb sur ses jambes, quelques traits gravés, qu'on interprète comme le témoin de ce repentir, s'observent, sans raison apparente, au niveau du mollet.

III. 4. Comparaison des extrémités gauches des exemplaires : ENSBA / médiathèque du Grand Dole / British Museum

Spécificités de l'estampe et du recueil

- 3 L'ensemble du recueil a été numérisé¹⁰. À cette occasion, diverses lumières ont été utilisées pour faire apparaître d'éventuels filigranes sur les gravures non identifiées ou anonymes les plus intéressantes. Cet examen a permis de constater que l'estampe signée Jean Mignon se singularise des autres gravures du recueil. Une prise de vue par transparence, inversée en négatif, a permis de constater qu'elle avait fait l'objet d'un piquage minutieux ordinairement destiné au report sur matrice (ill. 5). Plusieurs hypothèses viennent à l'esprit. Ce travail de Jean Mignon peut avoir été distingué et particulièrement apprécié dès sa mise en circulation, ce qui explique cette volonté de copie, l'invention du recueil constituant le *terminus ante quem*. À un autre endroit du recueil, une estampe copiée d'après Antonio Tempesta et placée en vis-à-vis de l'original¹¹ est peut-être un indice sur la profession du collectionneur qui a réuni ces gravures (ill. 6) : serait-ce un homme du métier, un graveur ? Dans cette hypothèse, le recueil a une utilité professionnelle plutôt qu'un intérêt artistique. Il est une source d'inspiration et de motifs concernant les épisodes les plus fameux de l'histoire légendaire romaine. Son apparence banale, utilitaire, sans marque d'appartenance, ne contredit *a priori* pas cette supposition. Au-delà de cette estampe, il n'est pas exclu qu'au fil des recherches d'autres feuilles d'artistes non identifiées ne se révèlent, dans ce recueil, remarquables, elles aussi.

III. 5. Détail. Vue par transparence, inversée en négatif. Fichier 9035. Dole, médiathèque du Grand Dole, 17M/554. Estampe du feuillet 75. Cliché : Henri Bertrand

III. 6. [Copie de la gravure Eroberung von Massilia, n° 5 de la suite de dix gravures Taten des C. Julius Cæsar de Mathieu Mérian, Jacob van der Heyden, d'après Antonio Tempesta]. 92 x 212 mm. Dole, médiathèque du Grand Dole, 17M/554. Feuilles 46 r° pour la première et 45 v° pour la deuxième. Cliché : Henri Bertrand

NOTES

1. Guy-Michel Leproux, *La Peinture à Paris sous le règne de François Ier*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001, p. 33. Son nom apparaît sur le chantier de Fontainebleau dans un compte de Nicolas Picart couvrant les années 1537-1540. Par ailleurs, plusieurs gravures d'après Luca Penni lui sont attribuées entre 1543 et 1547. Les dates de 1500 et 1556 sont données par Maryvonne Beyssi-Cassan, *Le Métier d'émailleur à Limoges XVI-XVII^e siècles*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2006, p. 195-197. Sur Jean Mignon, voir aussi Suzanne Boorsch, « Les gravures de l'École de Fontainebleau », dans *La gravure française à la Renaissance à la Bibliothèque nationale de France*, catalogue de l'exposition (Los Angeles, UCLA at the Armand Hammer Museum of Art and Cultural Center, 1^{er} novembre 1994-1^{er} janvier 1995 ; New York, The Metropolitan Museum of Art, 12 janvier-19 mars 1995 ; Paris, Bibliothèque nationale de France, 20 avril-10 juillet 1995), Los Angeles, University of California, New Grunwald Center for the Graphic Arts, 1994, p. 79-93 ; les notices de Suzanne Boorsch, *ibid.*, p. 267-282, n^{os} 55-62 ; Laura Aldovini, « Jean Mignon », *Print Quarterly*, XXII, n^o 4, décembre 2005, p. 440-442.
2. Il signe un cartouche ornemental « Io. MIGon. 1544 », BnF Estampes, Réserve Ed 13a fol. Voir la notice de Suzanne Boorsch dans *La gravure française à la Renaissance...*, *op. cit.* note 1, p. 268-269, n^o 56 ; et celle de Marianne Grivel dans Dominique Cordellier (dir.), *Primatice, maître de Fontainebleau*, catalogue de l'exposition (Paris, musée du Louvre, 22 septembre 2000 — 3 janvier 2005), Paris, Réunion des Musées Nationaux, 2004, p. 233-234, n^o 98. L'estampe *Alexandre versant l'or [...]*, gravée, selon Henri Zerner, d'après un dessin du Primatice ou de Luca Penni, est également signée « Io. MIGon. »
3. Henri Zerner, *École de Fontainebleau, gravures*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1969. J.M. 8. Du même auteur voir *L'École de Fontainebleau*, catalogue de l'exposition (Paris, Grand Palais, 17 octobre 1972 – 15 janvier 1973), Paris, Editions des musées nationaux, 1972, p. 316, n^o 407, avec le titre corrigé. Catherine Jenkins, *Prints at the court of Fontainebleau c. 1542-1547*, Ouderkerk aan den IJssel, Sound & Vision Publishers, 2017, p. 280. Félix Herbet, *Les graveurs de l'École de Fontainebleau*, [tome] IV *les eaux-fortes nommées ou marquées*, publié par les *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais* (1896-1902), Fontainebleau, imprimerie Bourges, 1901, p. 48, n^o 24. Adam Bartsch. *Le peintre graveur*, Vienne, J. V. Degen, 1803-1821, vol. XVI, p. 367, n^o 1. On ne trouvera pas de description de cette estampe dans les notes manuscrites de Jules Lieure, *École de Fontainebleau. Notes manuscrites sur les graveurs de l'école de Fontainebleau*, [s. l. n. d.], fascicule 4 : Jean Mignon, conservées au Département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France (Yc-530-8).
4. Philippe Verdier, « Enamels by Pierre Reymond and Jean Pénicaut III », *Museum monographs*, Saint Louis, City Art Museum of Saint Louis, 2, 1970, p. 98-116. La comparaison entre l'estampe de Jean Mignon et un émail attribué à Jean Pénicaut III (actif vers 1573-1606) et conservé au Saint Louis Art Museum (Missouri) a permis de lever le doute qui existait sur le sujet représenté. Les émailleurs de Limoges ornaient fréquemment aiguïères, plats, coffrets, d'après des estampes. À l'appui de cette affirmation figurent par exemple deux rondaches de Pierre Pénicaut reprenant *La Bataille au coutelas* gravée par Marcantonio Raimondi d'après des dessins de Jules Romain (Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art, inv. MR2520 ; N1237 et MR2521 ; N1238). Voir Magali Bélim-Droguet, *Les Décors peints du château d'Ancy-le-Franc (v. 1550- v. 1630)*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2016, p. 160 ; et Sophie Baratte, *Les émaux peints de Limoges. Musée du Louvre, Département des Objets d'Art, Catalogue*, Paris, Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, 2000, p. 107.

5. Jean Mignon, *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon* (décrite au catalogue sous le titre [*Femmes apportant des présents à un prince ou Priam payant la rançon d'Hector*]), Paris, Bibliothèque de l'ENSBA, Est. 228. 166 x 220 mm. Bartsch XVI, 367, 1.
6. Jean Mignon, *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon*, Londres, British Museum, W3.185. 156 x 216 mm et Paris, Bibliothèque nationale de France, département de la bibliothèque de l'Arsenal, Est. 168 (19).
7. Jean Mignon, *Alexandre versant l'or aux prêtres d'Ammon*, Dole, médiathèque du Grand Dole, 17M/554. Estampe du feuillet 75. 165 x 220 mm.
8. [Recueil d'estampes sur l'histoire romaine], XVI-XVIII^e siècles, Dole, médiathèque du Grand Dole. 17M/554. Le recueil compte 86 estampes, dont des œuvres de Jean Mignon, Marcantonio Raimondi, Georg Pencz, Heinrich Aldegrever, Étienne Delaune, Claude Mellan, Pietro Stefanoni, Hans Brosamer, François Chauveau, Antonio Tempesta, Giovanni Battista Fontana, plus quelques monogrammes et anonymes parfois très intéressants non identifiés au cours de nos recherches.
9. Dole, Hôtel des ventes, expert Christian Rebert. Lot n° 1 de la vente *Une Bibliothèque de Franche-Comté*, « Ensemble de gravures », sans précisions. Estimé 100 euros, enchère à 650 euros.
10. Nous tenons à ce titre à adresser des remerciements particuliers à M. Henri Bertrand. Lien pérenne : <http://patrimoine-archives.grand-dole.fr/ark://55063/a0115078177665Tu4IF/564d36db42>
11. Lucas Heinrich Wüthrich. *Das Druckgraphische Werk von Matthaeus Merian, Band 1 Einzelblätter und Blattfolgen*, Bâle, Im Bärenreiter, 1966, p. 77, n° 338 : *Eroberung von Massilia*, de la série de dix gravures *Taten des C. Julius Cæsar nach Tempesta*. Vers 1616, imprimée par Jacob van der Heyden à Strasbourg. Un des trois états connus (gravure avec le numéro d'ordre, ici n° 5, et un distique de vers latins).

RÉSUMÉS

Deux gravures seulement ont été signées par Jean Mignon, un cartouche ornemental et *Alexandre versant de l'or aux prêtres d'Ammon*. Cette dernière était connue, jusqu'alors, en un seul état et deux feuilles, conservées au British Museum et à la Bibliothèque nationale de France. L'acquisition en 2016 par la bibliothèque municipale classée de Dole d'un recueil d'estampes révèle un deuxième état de cette gravure. Son examen attentif permet en outre d'attribuer le même état aux exemplaires du British Museum et de la bibliothèque de Dole.

There are only two known engravings signed by Jean Mignon, a decorative cartouche and an « Alexander gifting gold to the priests of Ammon ». Until now, the latter was known only in one state and two proofs kept at the British Museum and the École des beaux-arts in Paris. In 2016 the Dole city library purchased an album of prints that contained a different state of this engraving. A close examination further shows that the British Museum proof is actually from the same state as this Dole print.

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 16^e siècle

AUTEUR

RODOLPHE LEROY

Archiviste-paléographe, ancien directeur de la médiathèque du Grand Dole, conservateur des bibliothèques à l'université de Bourgogne